1

Je suis un ancien lapin blanc.

Je travaillais au service de la Reine comme intendant chef général et principal intendant chef. Je devais satisfaire par n'importe quel moyen les souhaits de la Reine. C'était un travail hautement technique et difficile, mais la Reine n'avait jamais eu à se plaindre de moi. J'ai toujours mené à bien mes missions, sauf la dernière.

Ce jour-là, nous étions, la Reine, le Roi, la Cour, moi et d'autres sujets réunis dans la salle du trône. Nous attendions avec impatience la désignation du bourreau qui allait trancher la tête de la condamnée : Alice.

À ce moment précis, cette demoiselle m'était tout à fait indifférente. Je connaissais seulement sa réputation de stupide fille moche et agaçante. Sa peine, pensais-je, était juste et méritée. Les gens qui lancent trop loin les balles de cricket n'ont que ce qu'ils méritent. Son existence ou sa non-existence n'avait aucune importance à mes yeux. Sa disparition n'allait peiner personne, et surtout pas moi.

La Reine, vêtue pour l'occasion d'une robe rouge écarlate, me désigna pour être son bourreau. Je sautillai de joie, j'adorais faire le bourreau. Dignement, la hache à la main, je m'approchai de la condamnée. Posté sur un tabouret, je m'apprêtai à lui porter le coup fatal quand je m'aperçus qu'il me manquait quelques centimètres pour atteindre la nuque de l'accusée. Je me mis sur la pointe des pieds, ce fut sans succès.

Je priai alors Son Altesse Royale de bien vouloir me prêter son trône. Même le trône n'était pas assez haut. Je posai mon tabouret dessus, ce fut peine perdue.

Je sentis la Reine s'impatienter.



Je me fis le plus grand possible, étirant mes pattes, mon ventre, mon cou, mais là encore il me fut impossible de lui trancher la tête. Il n'y avait rien d'étonnant à cela car Alice était occupée à grandir !

Elle était si grande que cinq tabourets perchés sur dix trônes surmontés d'une vingtaine de paires d'orteils n'y auraient pas suffi. C'était tout à fait déloyal de sa part de se mettre à grandir dans de telles circonstances. Elle grandissait, grandissait et très vite, je n'eus plus en face de moi qu'un genou. Il est beaucoup moins amusant de trancher un genou qu'une tête. Je levai alors les yeux : « Mille valets de trèfles ! » m'écriai-je. Alice avait troué le plafond de la salle du trône. Par malheur, elle se penchait vers moi.

Je me mis à trembler de tous mes membres en voyant cette masse géante s'abattre sur mon pauvre petit corps frêle de lapin. Sans doute allait-